

Découverte d'une Station néolithique

sur le plateau de Solumont à Virton-Saint-Mard

Après les grandes périodes géologiques : Primaire, Secondaire, Tertiaire, on assiste à des déformations moins prononcées du globe terrestre qui sont marquées par les déplacements des calottes glaciaires.

Cette alternance de déplacements glaciaires accompagnés de déformations moins sensibles des continents ont été marqués, chez nous, par une succession de climats froids secs, de périodes humides, douces et parfois chaudes.

Chaque phase ayant ses phénomènes météoriques propres a altéré de façon différente la surface de l'écorce terrestre et a créé des dépôts sédimentaires dissemblables.

D'autre part, des faunes nécessairement différentes ont occupé notre sol et l'homme ne vécut pas de la même façon aux époques glaciaires qu'aux époques tempérées et chaudes.

Ceci permet d'établir une chronologie précise marquée par les stades successifs de l'évolution sociale et morphologique de l'humanité primitive.

En voici les détails depuis la fin du tertiaire jusqu'à nos jours :

A. Fin Tertiaire (Pliocène) Période chaude.

B. Quaternaire ou Pléistocène.	1. Glaciation <u>Günz.</u>	{ Période froide.	
		a) Période chaude.	{ Apparition de l'homme Paléolithique = âge de la pierre taillée. Pre- mière industrie dite « Chelléenne » ou « Ab- bevillienne » (Chelles- Abbeville).
	2. Intergla- ciaire.	b) Période froide.	
		c) Période chaude.	{ Industrie Clactonienne. Clacton on Sea (Angle- terre).
		d) Période froide.	
		e) Période chaude.	{ Industrie Acheuléenne. Saint-Acheul (France).

B. Pléistocène.	3. Glaciation <u>Mindel.</u>	{	Période froide. — Clactonien et Acheuléen (faune à éléphant antique).
	4. Interglaciale.	{	a) Période chaude. — Acheuléen (hippopotame). b) Période froide. — Acheuléen (cheval, bovidés, etc.). c) Période chaude. — Acheuléen et Levalloisien (Levallois).
	5. Glaciation <u>Riss.</u>	{	Industrie Levalloisienne et Micoquienne (La Micoque), faune froide et tempérée.
	6. Interglaciale.	{	Période chaude. — Industrie Levalloisienne (hippopotame).
	7. Glaciation <u>Würm.</u>	{	Industrie Levalloisienne, faune froide (mammoth).
C. Holocène.	8. Post glaciale.	{	a) Période chaude, puis une période froide, suivie d'une période chaude. Industries Levalloisienne et Moustérienne (Le Moustier). b) Période froide avec faune froide. — (Mammoth — Renne). Industries : Moustérienne, Aurignacienne, Solutréenne, Magdalénienne (Aurignac, Solutré, La Magdeleine, France). c) Période tempérée actuelle qui débute avec l'âge de la pierre polie, se poursuit avec l'âge du bronze, du fer et les époques Gallo-Romaine, Mérovingienne, Carolingienne et toute la succession chronologique postérieure. d) Les savants ont pu déterminer approximativement que vers 50.000 environ apparaîtra une période marquant la fin de la phase actuelle.

Le précédent tableau résume d'une manière succincte les connaissances actuelles sur la préhistoire.

Nous avons cru nécessaire d'en expliquer certains points :

- A. Pour ce qui concerne les différentes phases, on relève donc quatre périodes glaciaires où le climat est très froid (froid sec ou humide) ou plus tempéré. Ces glaciations sont séparées par des phases chaudes, très chaudes ou tempérées.
- B. L'homme, dont on relève la trace à partir de l'interglaciaire immédiatement postérieur à la glaciation Günz, nous a laissé en témoignage de sa présence des instruments en pierre (la plupart du temps en Silex).

Ceux-ci se classent en deux groupes distincts :

1. *Les plus anciens*, travaillés par éclats dûs à des percussions plus ou moins habiles = *Paléolithique*.
2. *Les plus récents*, c'est-à-dire dès la période actuelle (commencement) parmi lesquels on trouve des spécimens polis par frottement patient sur des blocs de grès ou de quartzite = *Néolithique*.

Parmi les anciens type du paléolithique nous avons établi, sur le tableau précédent, différentes catégories qu'on peut résumer très rapidement de la façon suivante :

1. *Chelléen ou Abbevillien*.
2. *Acheuléen*.

Ces industries caractérisées par la présence d'instruments en forme d'amande, sont taillés sur les deux faces à grands éclats.

Le travail Abbevillien (Chelléen) est plus grossier, le tranchant étant très sinueux au lieu d'être rectiligne comme dans l'acheuléen.

3. *Le Clactonien* est caractérisé par de grosses lames et instruments épais.
4. *Le Moustérien* et le *Levalloisien* sont des industries voisines où l'on retrouve des instruments se rapprochant des types acheuléens qui sont accompagnés d'une quantité d'outils divers taillés sur lames.
5. *L'Aurignacien*, 6. *Le Magdalénien*, 7. *Le Solutréen*, sont des industries où l'on a, en plus du silex, travaillé abondamment l'os et l'ivoire.

C'est, du commencement du néolithique jusqu'au début de l'âge du bronze, que l'on rencontre les belles haches polies, les pointes de flèches à ailerons et à pédoncule qui font l'orgueil de nos collections, mais qui ne fournissent pas toujours des données scientifiques précises. Ces pièces accompagnées d'une multitude d'instruments divers tels que grattoirs, perçoirs, alésoirs, couteaux, tranchets, lissoirs, sont en effet recueillies la plupart du temps en surface du sol. Il est rarement possible, à moins d'être un fin connaisseur, d'en établir la position chronologique exacte.

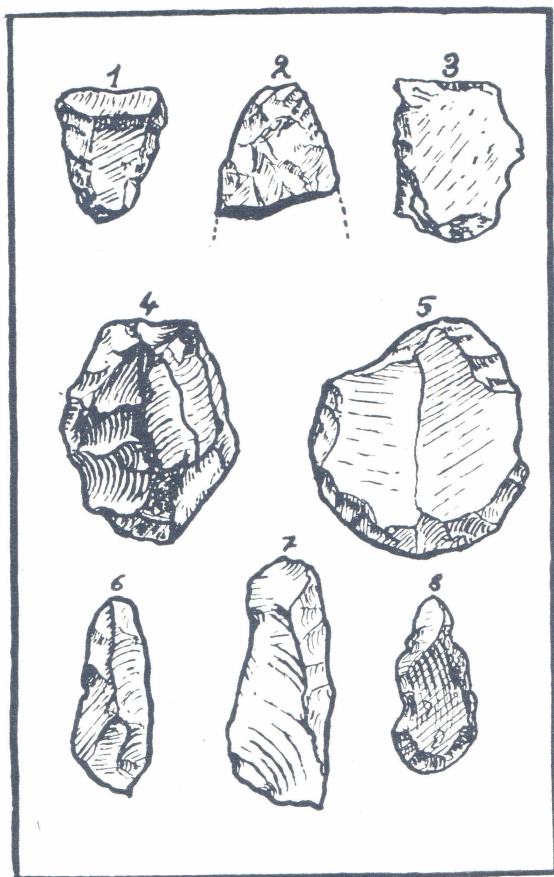
Il n'y a rien de tel, que de faire la découverte d'un habitat de l'époque. On y trouve alors des pierres taillées et polies incorporées dans le mobilier qui se compose de poteries d'usage divers, de meules à céréales, de pierres à aiguiser, etc...

A l'aide de cet ensemble et surtout de la céramique, qui présente souvent des types caractérisés, on peut établir la position chronologique et l'extension géographique des industries et des peuplades.

On voit se dessiner sur notre territoire, en dehors d'une chronologie autrefois établie par les savants, d'immenses provinces où se sont fait sentir des influences différentes :

A) Au nord-ouest, à l'ouest et au sud une influence venant de France, se ressentant probablement des industries mésolithiques (entre paléolithique et néolithique) et qui se caractérise par des instruments de petite taille où règnent en abondance des types circulaires et hémis-

circulaires auxquels on a donné le nom de « grattoirs ». On y rencontre aussi de petites pointes de flèche finement travaillées et une multitude de petits outils divers. La céramique qui accompagne cette industrie porte souvent une décoration géométrique à éléments anguleux.



Station de Solumont :

1. Pointe de flèche à tranchant transversal; 2. Extrémité d'une pointe de flèche; 3. Couteau ou scie; 4. Nucleus; 5. Grattoir; 6, 7, 8. Lames à usages divers. — Echelle 1/1.

B) Dans l'est et au centre du Hainaut, avec des ramifications étendues dans différentes directions, on trouve l'industrie spéciale au centre de Spiennes à instruments parfois volumineux. Certains préhistoriens y voient une influence nordique.

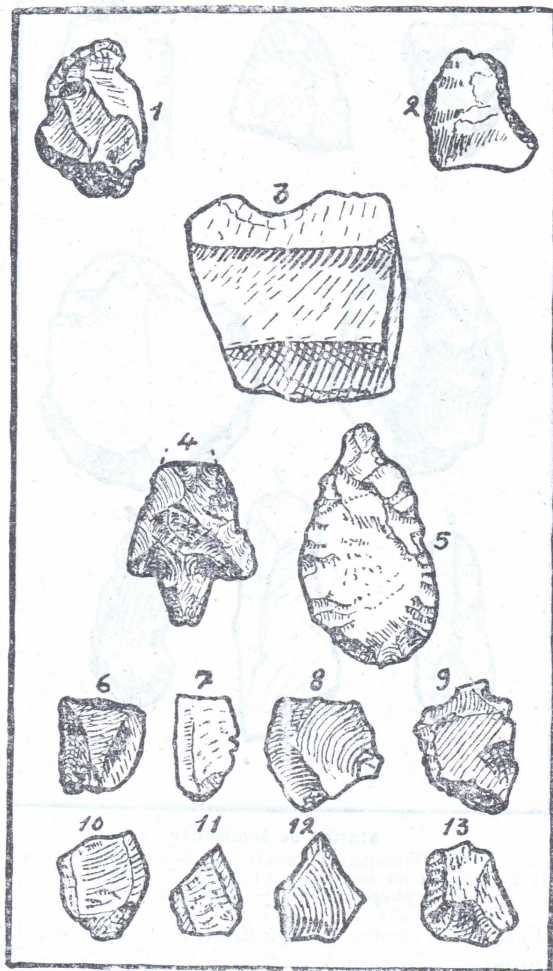
C) A l'est enfin, on trouve l'industrie omalienne d'influence germanique (1).

A Virton, c'est l'industrie d'influence française qui semble dominer à la Station du plateau de Solumont.

(1) Voir les travaux du Professeur Hamal-Nandrin.

La vallée du Ton est creusée, comme vous le savez, dans des terrains jurassiques. (Secondaire inférieur.)

Les mouvements de déplacements glaciaires et la modification du profil continental au cours de la période qui nous intéresse, ont amené des phases négatives et positives dans le creusement des vallées. On en retrouve les vestiges sur les versants.



Station néolithique de Solumont :

1-2. Instruments à usage indéterminé; 3. Élément de faucille; 4. Pointe de flèche (ébauche) à pédoncule et sans barbelures; 5. Pointe de flèche en forme de feuille; 6-7-8-9-10-11-12-13. Microlithes à usages divers.

A ma connaissance, les seuls points où l'on ait constaté la présence de sédiments quaternaires, sont :

1. A Saint-Mard, lors du creusement d'un bassin de décantation près de la ligne de Marbehan (Alluvions post-glaciaires de notre phase actuelle).

2. Auprès du plateau de Solumont dans les carrières qui longent la ligne de chemin de fer d'Athus. Au dessus du lias inférieur ou Virtonien qui y fut exploité on constate la présence d'une couche de limon d'origine éolienne déposée pendant une phase glaciaire de climat sec (probablement Würm).

Dans ces couches, aucune découverte archéologique n'a été faite. Mais à Saint-Mard, dans les alluvions holocènes, on a trouvé une belle hache en silex noir dont un moulage est déposé au Musée Gaumais (voir la chronique du Musée par M. Fouss, dans le *Pays Gaumais* de janvier-décembre 1941).

Ce moulage voisine avec des instruments néolithiques trouvés dans la région.

Selon renseignements recueillis par M. Fouss, à peu de distance de l'endroit où fut trouvée la hache, subsistaient des vestiges d'un mur en pierres sèches.

Il serait osé d'émettre l'hypothèse que ces substructions soient de la même époque; quoique nous ayons rencontré, en station de terre-ferme, dans la région de Tournai des fonds de cabanes de la fin du néolithique dont le sol était composé d'un pavement en calcaire.

En remontant de cet endroit vers le plateau, on a recueilli en surface du sol des fragments de silex et des instruments de petite taille.

Un jeune élève y a trouvé en 1941 une belle hache en silex gris (originaire de Spiennes) qui semble avoir servi postérieurement de pilon pour broyer des céréales dans un mortier en grès. (Ce type de mortier ou de meule en matière siliceuse est assez courant dans les habitats de l'époque.)

Tous les instruments récoltés sur le plateau : grattoirs, petits couteaux, pointes de flèches, pointes de flèches à tranchant transversal, nombreux éclats polis (de Spiennes) sont tous, par rapport à notre tableau de la période n° 8; période tempérée actuelle (c), époque de la pierre polie (« Néolithique »).

On y retrouve l'ensemble de petits instruments des industries sud et ouest de la Belgique.

Rappelons, pour plus de facilité que le centre de Spiennes près de Mons est un endroit où on exploitait le silex d'une manière industrielle. On allait chercher les rognons de cette matière de 16 à 17 m. de profondeur dans les terrains crétacés (Craie blanche), afin de les travailler dans de vastes ateliers de taille établis à la surface du sol. Les instruments ainsi obtenus étaient expédiés au loin.

La matière en est facilement reconnaissable par la teinte particulière que le silex prend sous l'influence de l'hydratation atmosphérique.

La découverte de silex travaillé sur le plateau de Solumont, que nous supposons, jusqu'à preuve contraire, laissés là par les habitants de demeures sur pilotis établies en amont du barrage de pierres décou-

vert à Saint-Mard (Bassin de décantation); est un indice des plus intéressant sur les agglomérations néolithiques du pays gaumais.

Il reste encore beaucoup à découvrir, probablement du côté du bois frontière, car les polissoirs de Saint-Mard dits « Cailloux des sorcières » sont d'importance trop marquée pour les seuls vestiges préhistoriques trouvés jusqu'alors.

Avis aux chercheurs ! Les néolithiques établissaient de préférence leur village au sommet où sur le versant ouest des collines, ou alors sur pilotis dans la vallée.

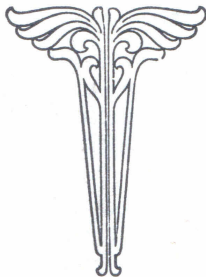
Il reste d'autre part, la liaison à faire entre le néolithique et les admirables vestiges Gallo-Romains en passant par l'âge du bronze, du fer (période de Hallstatt et période de la Tène).

Bien plus intéressante serait la recherche d'instruments paléolithiques dans les sédiments quaternaires.

C'est une nouvelle page de l'histoire du pays gaumais qui s'en trouve.

Nous tenons à exprimer notre gratitude à M. Fouss, Conservateur du Musée Gaumais, qui a bien voulu nous guider sur place et nous permettre d'étudier les objets recueillis.

J. BAUDET





Station de Solumont :

Hache polie en silex de Spiennes ayant servi de broyeur.
Trouvée par l'écolier Freddy FIRRE, de Virton,